

Yves Zurstrassen

SWEET DREAMS

16.05.25 → 28.06.25

Communiqué de presse



Yves Zurstrassen,
250205 *SOMETHING ELSE*
(détail), 2025
Huile sur toile.

Xippas Genève

Rue des Sablons 6
1205 Genève, Suisse

Mardi à vendredi:
10h à 13h et 14h à 18h30
Samedi: 12h à 17h

geneva@xippas.com
xippas.com
+41 (0)22 321 94 14

📍 @xippasgalleries
📱 @xippasgalleriespage
📺 @xippas

Vernissage le 15 mai de 18h à 21h, à l'occasion de la Nuit des Bains.

La Galerie Xippas de Genève est heureuse de présenter *Sweet Dreams*, une exposition dédiée à Yves Zurstrassen, composée d'œuvres inédites spécialement créées par l'artiste.

Peintre autodidacte, depuis les années 80 Yves Zurstrassen explore le médium pictural avec une grande liberté. Entre gestualité lyrique et structuration quasi mathématique, Yves Zurstrassen parvient à proposer des espaces qui s'affranchissent des codes pour offrir une peinture novatrice qui brouille les frontières entre abstraction et figuration.

Les œuvres d'Yves Zurstrassen sont le résultat d'une technique bien particulière qui joue du collage et du décollage de formes en papier dont il se sert comme des pochoirs sur des couches superposées de peinture.

Qui a la chance de visiter les ateliers du peintre comprend l'importance de ces écosystèmes où tout est savamment rangé. Les pigments étiquetés sont la promesse d'une infinité de teintes colorées, les divers pochoirs un vocabulaire vaste et riche, les tableaux précédents bien répertoriés dans les racks autant de sources et de références qui invitent à construire quelque chose de nouveau à partir de l'ancien.

En arrière-plan des œuvres d'Yves Zurstrassen on retrouve souvent les détails d'œuvres précédentes repris, des toiles que l'artiste regarde différemment, auxquelles il donne un autre chemin. Sur ces arrière-plans viennent s'apposer les pochoirs perforés de formes géométriques recouverts de peinture puis retirés pour ne laisser que le négatif de la forme. Et à cela vient encore s'ajouter d'autres aplats de peintures aux formes plus libres.

À travers cette démarche, Zurstrassen réussit à insuffler à ses œuvres une dimension dynamique, une sorte de tension permanente entre l'accumulation et la perte, l'ajout et la soustraction.

Une tension aussi entre des structures précises à l'image des tableaux de Mondrian et une gestuelle, un mouvement plus proche des collages de Matisse. Toutes ces strates donnent une immense profondeur au tableau. Le regardeur se perd alors dans l'infinité des « fenêtres » qui s'offrent à lui.

Peintes dans son atelier du Lubéron, les toiles présentées ici renvoient aux couleurs chatoyantes du Sud. Dans cette série, les couleurs sont chaudes, lumineuses, vives.

Sweet dreams... voilà qui décrit bien l'état de sérénité dans lequel on se trouve dans l'atelier de Yves Zurstrassen. Un peu hors du temps et hors du monde extérieur ; dans un lieu baigné de lumière, entouré de nature. De manière comparable à la musique jazz qui joue en permanence dans l'atelier, Zurstrassen travaille avec des formes géométriques et des couleurs qui ne cherchent pas à représenter des objets du monde réel, mais plutôt à créer une expérience sensorielle pure et une sorte d'harmonie visuelle. L'exposition Sweet dreams nous met en joie et vient aussi comme un vœu d'espoir aussi dans un monde toujours plus conflictuel.

Yves Zurstrassen est né en 1956 à Liège, Belgique. Il vit et travaille entre Viens, France et Bruxelles, Belgique.

Diverses institutions lui ont consacré des expositions personnelles : la Halle des Bouchers de Vienne (2024), le Musée Picasso d'Antibes (2023), le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (2019) ; Museo Santa Cruz, Espagne (2019) ; Aboa Vetus & Art Nova Museum, Finlande (2008) ; Musée d'Art Moderne et d'Art contemporain de Liège (2006) ou encore l'Institut Supérieur pour l'Étude du Langage Plastique à Bruxelles (2000). Les œuvres d'Yves Zurstrassen ont aussi été présentées dans de nombreuses expositions collectives : IKOB - Musée d'Art Contemporain, Belgique (2020) ; Museum Kurhaus Kleve, Allemagne (2014) ; Musée National des Beaux-Arts de Riga (2010) ; Museum of Young Art à Vienne (2008) ou au Musée National de Bucarest (2002).